

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

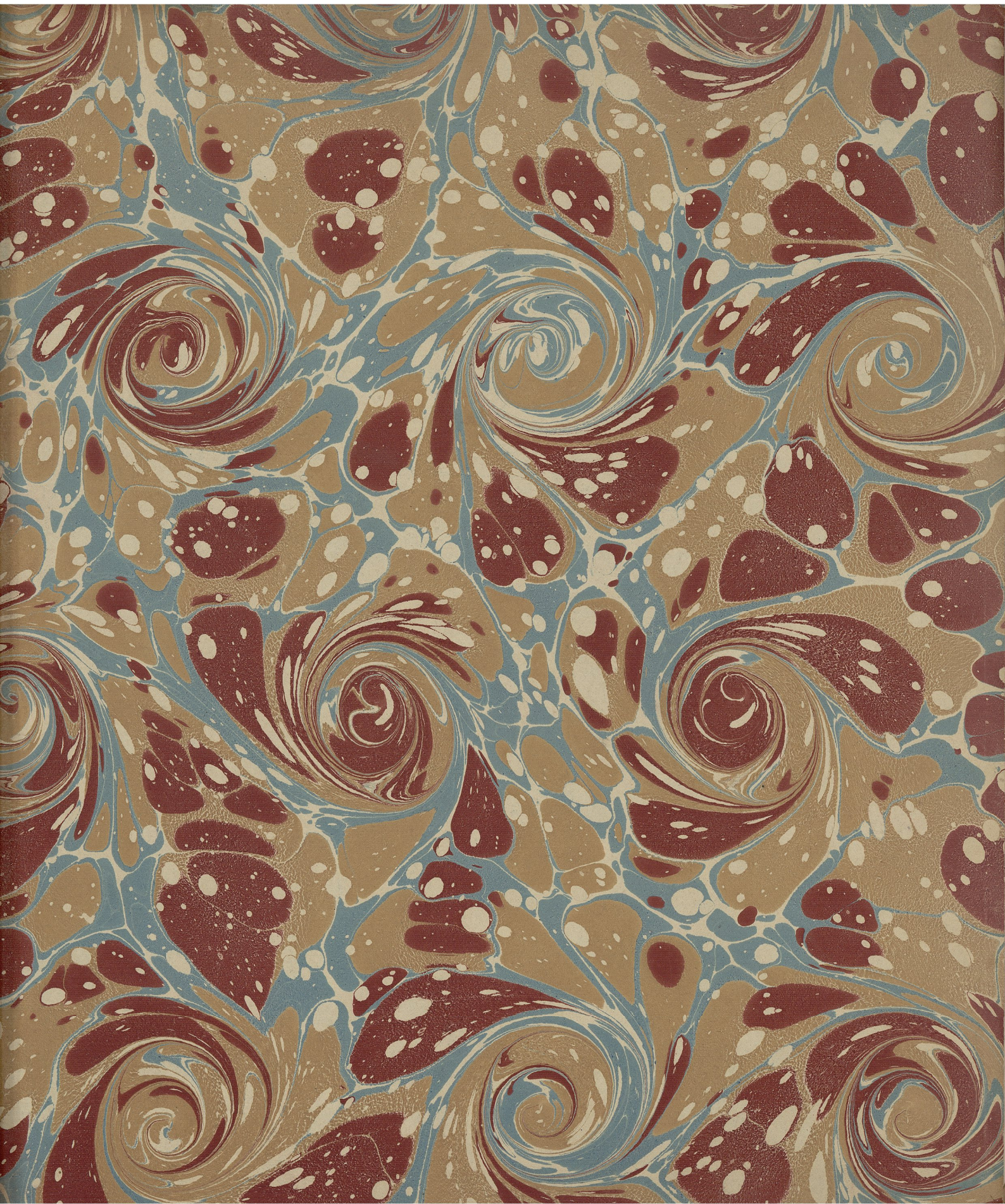
CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

II
—
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1552

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faites

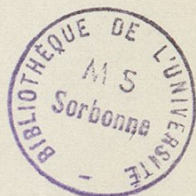
Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

Monsieur,



Vous avez toujours témoigné quelque intérêt à mes études
nos le théâtre ancien et je vous dois plus d'une correction
pour la nouvelle édition que je prépare et qui sera augmentée
D'un volume sur la Comédie Latine.

Permettez moi donc de vous offrir aujourd'hui, comme
un gage de reconnaissance, ce nouveau volume
destiné à faire attendre ma seconde édition corrigée et
fort augmentée. Vos jugements me sont toujours
précieux et, bien que je sollicite cette fois votre indulgence
pour cette œuvre transitoire, je compte bien profiter
encore et vous remercier des critiques qu'elle vous
suscitera.

Gravez, je vous prie, Monsieur, au
vrai que j'y attache et à mon
affectueux dévouement
Meyer
Faculté de Poitiers

Poitiers le 7 Janvier - 50

602/850

934

437



Monieur,

Je viens vous remercier bien cordialement de votre
flattante et paternelle réponse. Elle m'a ému en
m'avertissant : mais elle ne m'a montré cependant
qu'une partie de mes défauts. Je serais bien heureux de
n'avoir que ceux que votre bonté m'a signalés et vous
m'auriez donné de l'orgueil, si j'en avais déjà beaucoup.

Aujourd'hui j'ai l'honneur de vous adresser un
échantillon. Deux de mes amis, vos collègues, m'écrivent
que l'Académie des Inscriptions doit élire 2 membres d'ici
à novembre prochain et me demandent si je songe à
me mettre sur le rang. Ils savent d'ailleurs que je
puis et veux donner ma démission de Professeur de
faculté, aussitôt que je croirai avoir quelque chance
d'être élu. Aujourd'hui, Mon cher Maître, devant
une telle invitation, je viens faire un appel à votre
expérience et à votre franchise. Croyez-vous que le
moment soit venu? Vous le savez, j'ai beaucoup

180
181
D'amis parmi vos Confrères de l'Institut. Au
nombre des plus dévoués pour moi, j'aime à citer
le duc de Ligny et M. Walckenaer.

Mais ~~j'aime~~ je veux consulter mes
forces avant de recourir au dévouement de mes
amis; je veux me connaître avant de les éprouver
et je mets, d'ailleurs, le mérite au-dessus de la faveur.

J'ai donc besoin d'avoir, sur mes chances
et sur ce que je dois faire, les conseils d'un homme com-
pétent. Vous ne pouvez, Monsieur, me donner une
plus digne preuve d'intérêt qu'en me disant, cette fois
de moi-même, toute la vérité. Vous savez combien
dans votre bourse elle aurait de prix pour moi.

Agreez, en attendant, mon cher
Maitre, l'expression de mes sentiments les plus respectueux

Meyer
Faculté de Poitiers

à 25 Avril.